



SEL RAFFINÉ FIN IODÉ



SEL EN SACS POUR L'ALIMENTATION ANIMALE

Le sel, un besoin vital pour les animaux

Le sel (chlorure de sodium) apporte environ 39 % de sodium et 61 % de chlore. Ces deux éléments sont les principaux cation et anion des liquides extracellulaires.

Ils assurent les échanges intercellulaires et la répartition de l'eau dans l'organisme.

Le sodium (Na) contribue au maintien des équilibres électrolytique et acido-basique et régule la pression osmotique. Il intervient dans les mécanismes des échanges au travers des membranes des cellules par l'apport des éléments nutritifs et l'élimination des déchets (l'urine d'un bovin contient environ 4 g Na/litre et la sueur de 0,8 à 2,4 g Na/litre).

Le sodium est un facteur de la contraction musculaire, il favorise la fécondité. Il est indispensable à l'absorption des sucres et des acides aminés dans l'intestin. Il entre dans la composition du lait (0,6 g Na/l) et de la salive (3 g Na/l) ; une vache produit 150 à 300 litres de salive par jour.

Le chlore (Cl), outre son rôle dans le maintien de divers équilibres (pH, pression osmotique), permet la synthèse de l'acide chlorhydrique (suc gastrique) nécessaire à la digestion, il entre dans la composition du lait (1,15 g Cl/l).

Le sel associe donc les rôles du sodium et du chlore. Il agit comme nutriment et assure la thermorégulation de l'organisme. C'est aussi un condiment qui favorise l'appétit des animaux : action sur la salivation, la rumination, la digestion. Il régule la consommation d'eau et de matière sèche (MS) et favorise ainsi l'engraissement et la lactation.



L'iode, un oligo-élément indispensable

L'iode (I) est un constituant de la thyroxine, hormone de la croissance secrétée par la thyroïde. Il soutient le métabolisme énergétique, il est un facteur dans la lactation, la reproduction, et l'engraissement chez le jeune. Les conséquences des carences sont le goitre, un pelage rude, un ralentissement de croissance, de l'infécondité. Le seuil de carence est de 0,15 mg / kg MS, le seuil de toxicité à 8 mg / kg MS se situe loin des apports journaliers recommandés compris entre 0,2 et 0,8 mg / kg MS (INRA 1978 et 1988). Du fait de l'augmentation de la productivité des animaux, la valeur minimum préconisée est plutôt de 0,5 mg / kg MS.

Ces AJR augmentent avec le niveau de production laitière, les régions éloignées de la mer, les rations riches en crucifères.

La complémentation en sel iodé est une nécessité car les fourrages sont déficitaires en sodium et iode

Une carence en sel se traduit par divers symptômes plus ou moins visibles : diminution de l'appétit, pica (dépravation du goût), baisse de croissance et de production laitière. L'animal est fatigué, plus sensible aux maladies, des problèmes d'infécondité apparaissent et cela peut entraîner une déminéralisation. Il faut donc apporter régulièrement du sel aux animaux, leurs besoins sont au minimum de 1,5 à 2 g Na/kg MS (soit environ 4 g sel/kg MS) alors qu'en moyenne les fourrages en apportent beaucoup moins (foin de légumineuses : 1,0 g Na/kg MS, ensilage d'herbe : 0,5 g Na/kg MS, ensilage de maïs : 0,3 g Na/kg MS).

Les apports recommandés peuvent être largement supérieurs car les besoins s'accroissent :

- avec l'augmentation des niveaux de production, Na et Cl étant exportés par le lait
- avec les exportations par l'urine, par la sudation (perte de Na en période de chaleur ou dans le cas de travail musculaire) ou par les fèces
- avec la richesse en eau de la ration, à la mise à l'herbe, les besoins sont de 6 à 8 g Na/kg MS
- avec la richesse en potassium de la ration, le rapport Na/K ne doit pas être trop élevé, notamment pour l'absorption du magnésium.

L'apport de sel iodé permet de compléter utilement les rations en iode car les fourrages sont relativement peu pourvus en cet oligo-élément.

Selon l'INRA 2007, la teneur moyenne en iode des fourrages verts est de 0,1 à 0,3 mg/kg MS (graminées), 0,2 mg/kg MS (légumineuses), 0,1 mg/kg MS (maïs ensilé), valeurs à comparer avec les AJR de 0,5 mg/kg MS mini. Avec le sel iodé, la complémentation permet de mieux satisfaire les besoins des laitières car l'iode est fortement exporté par le lait.

Conseils d'utilisations

Il est recommandé de ne pas dépasser les besoins quotidiens en sel iodé pour ne pas dépasser les teneurs en iode maximales journalières.

| | Teneur maximale en iode en (mg/kg) à ne pas dépasser (règlement 1459/2005) | %max de la ration en sel iodé/jour |
|------------------|--|------------------------------------|
| Équidé | 4 | 0,40% |
| Vaches laitières | 5 | |
| Poules Pondeuses | 5 | |
| Poissons | 20 | |
| Autres espèces | 10 | |

Caractéristiques

Composition :

-Chlorure de sodium : 99,5%, soit 39,1 % de sodium
-Humidité : 0,10%
-Iode : 50 mg/kg sous forme de iodure de potassium

Taille des grains :

90 % des grains compris entre 0,125 et 0,8 mm

Traitement antimottant :

Ferrocyanure de sodium (E 535) 20 mg/kg max

Conditionnement :

Sacs de 25 kg regroupés sur palette 800 x 1200
houssées d'un poids de 1000 kg



Clichy Pouchet Bât.A
92-98 bd Victor Hugo
92115 Clichy
www.salins-agri.com